



L'appui des Eglises questionne

Des paroissiens s'étonnent de la déclaration en faveur de la Grève pour l'avenir

Patrick Chuard

Religion La déclaration commune de l'Eglise catholique et de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg en faveur de la Grève du climat, rebaptisée Grève pour l'avenir (*La Liberté* d'hier), provoque la colère de certains paroissiens. Les deux institutions ont salué cet événement qui se tiendra demain dans plusieurs villes suisses, dont Fribourg. Il «adresse à notre société tout entière un message de première importance», considèrent les Eglises, qui estiment que les humains «se sont désolidarisés des autres règnes vivants» et qu'il «n'y a guère que les sonneurs d'alerte pour les raisonner».

Cette dernière déclaration agace franchement Charly Haenni, ancien député PLR et membre de la paroisse réformée de la Broye: «C'est faire peu de cas de l'action politique à la base de notre société, dit-il. Cela me laisse songeur par rapport à l'Etat de droit dans lequel nous évoluons. Chaque citoyen, respectivement chaque chrétien, peut s'engager en faveur de la planète car il a des droits fondamentaux qu'il peut utiliser.» Sur le fond, le Broyard craint un mélange des rôles: «Est-ce la mission première de l'Eglise que de vouloir formater l'opinion publique? Je me questionne!»

Pas de soutien

L'ancien élu avait déjà tiqué lors de l'engagement des Eglises pour l'initiative «multinationales responsables» en 2020: «L'ampleur de l'engagement m'avait interpellé, à tel point que j'ai écrit à l'Entraide protestante suisse pour me désabonner de leur newsletter et ne plus recevoir de bulletin de versement de leur part.» Catholique, Pierre-André Page s'étonne lui aussi de la prise de position: «J'ai la désagréable impression que les Eglises veulent s'associer à des activistes qui basculent volontiers dans la désobéissance civile alors qu'elles ont bien d'autres moyens de s'exprimer», déplore le conseiller national UDC.

Cosignataire de la déclaration, le vicaire épiscopal Jean Glasson tient à préciser «qu'il ne s'agit pas d'un soutien au mouvement. Nous disons que les Eglises se sentent interpellées par la question climatique, mais pas qu'elles adhèrent à la Grève pour l'avenir, nuance. Le souci des jeunes pour leur avenir rejoint celui de la Conférence œcuménique des Eglises et de la lettre encyclique *Laudato si'* du pape François, en faveur de l'écologie intégrale.» Il précise que cette déclaration n'émane pas de l'Evêché mais du CERECAF (Conseil des Eglises réformée et catholique du canton de Fribourg).

Le manifeste de la Grève, un document de plusieurs pages disponible sur la Toile, dépasse la notion de protection du climat: critique envers le système politique suisse, il plaide «pour un avenir écoféministe. Parce que la surexploitation de la nature, des femmes, des personnes transgenres et/ou non binaires, des êtres et du Vivant ont une même origine: les systèmes de domination patriarcale, capitaliste, néolibérale et colonialiste.»

Génération inquiète

Des notions «pas forcément conformes aux valeurs de l'Eglise. Je crains que l'on encourage des chrétiens à aller manifester pour le climat avec des gens qui scanderont des slogans surprenants. Les signataires ont-ils seulement lu le manifeste dans son intégralité?» s'inquiète un prêtre catholique en poste dans le diocèse. «Nous n'appelons pas à manifester, et nous ne collaborons en aucune façon à la Grève», rappelle Jean Glasson.

Président du Conseil synodal de l'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg, Pierre-Philippe Blaser précise qu'il «ne s'agit pas de s'inscrire dans des luttes intersectionnelles». En tant que pasteur, il dit avoir souvent des contacts avec des jeunes dans le cadre ecclésial: «Nous avons l'impression que cette génération est inquiète, qu'elle porte le fardeau du climat. Nous entendons leur souci, et nous savons que

certains fidèles manifesteront vendredi. Cette déclaration cherche à dire que nous ne sommes pas insensibles à leurs craintes.»